



Centre Robert Schuman de Metz
3 au 5 octobre 2019



Clinique des ÉMOTIONS à Metz

JEUDI 3 OCTOBRE À 21H
Projection Gratuite

Auditorium Lafayette
Réservée aux congressistes

LA PRIÈRE

Un film de Cédric KAHN - 2018 - durée 1h47
Avec Anthony BAJON, Damien CHAPELLE,
Alex BRENDEMÜHL, Hanna SCHYGULLA,
Louise GRINBERG

Thomas a 22 ans. Pour sortir de la dépendance, il rejoint une communauté isolée dans la montagne tenue par d'anciens drogués qui se soignent par la prière et le travail. Il va y découvrir l'amitié, la règle, l'amour et la foi...



VENDREDI 4 OCTOBRE
Soirée du Congrès

Restaurant La Voile Blanche
Apéritif à partir de 19h30
Privatisation du Centre Pompidou Metz à partir de 19h

Sur inscription préalable par courrier adressé à la SIP, 50€ par personne (chèque séparé à l'ordre de la SIP), 2 couverts maximum par demande. Les inscriptions seront traitées dans l'ordre d'arrivée des courriers.



Cafés Littéraires

avec la librairie
LA COUR DES GRANDS

JEUDI 3 OCTOBRE
de 16h à 16h30 Karima LAZALI

VENDREDI 4 OCTOBRE
de 10h30 à 11h Patrick AUTREAUX
de 16h à 16h30 Jean-Marie DELARUE



JEUDI 3 OCTOBRE APRES-MIDI

13h30 > 14h

OUVERTURE DES JOURNÉES
Auditorium Lafayette

14h > 15h

“AUJOURD’HUI, MAMAN EST MORTE”
Auditorium Lafayette
Conférence inaugurale présidée par **Gisèle APTER**



Pierre HUM est psychiatre, praticien hospitalier au CP2A à Lille (centre psychiatrique d'accueil d'urgence et d'admission), docteur en philosophie. Il a coordonné, avec le Dr Fabienne Roos-Weil, la rubrique "Clinique des émotions", pour la revue l'Information Psychiatrique.

15h > 16h

LES FONDATIONS NATURELLES DU SENS MORAL CHEZ L'ENFANT
Auditorium Lafayette
Grande conférence présidée par **Raymund SCHWAN**



Jean DECETY est docteur en neurobiologie et professeur de psychologie et de psychiatrie à l'université de Chicago. Il étudie les mécanismes neurobiologiques et cognitifs des processus socio-émotionnels impliqués dans la cognition sociale chez les enfants et les adultes, ainsi que les troubles socioaffectifs chez les psychopathes criminels incarcérés. Ses recherches utilisent une approche multidimensionnelle et intégrative (des gènes aux comportements), incluant l'imagerie cérébrale (IRM anatomique et fonctionnelle, EEG haute densité) et l'économie comportementale. Ses travaux actuels examinent l'impact du manque de ressources sur le raisonnement moral des enfants, leurs décisions en matière de justice distributive et leur conception de l'équité. Ce projet est réalisé dans les pays de cinq continents.

16h > 16h30

PAUSE CAFÉ LITTÉRAIRE Hall 2-2 au 1^{er} étage
Salle 9/10 au 2^e étage
Karima LAZALI - *Le trauma colonial*



16h30 > 17h30

LE SILENCE DES ÉMOTIONS
Auditorium Lafayette
Conférence présidée par **Bernard KABUTH**



Maurice CORCOS est professeur de psychiatrie infantile-juvénile à l'Université Paris Sorbonne-Descartes et psychanalyste. Il dirige le service de psychiatrie de l'adolescent à l'Institut Mutualiste Montsouris (Paris). Parmi ses nombreux ouvrages, "Le silence des émotions" explore la clinique de l'extinction des émotions et des affects, en particulier l'alexithymie, en associant approches psychanalytiques et psychologiques et en intégrant les avancées des neurosciences cognitives (Le Silence des Émotions, S. CARTON, C. CHABERT, M. CORCOS, Dunod, 2013).

16h30 > 17h30

COGNITION ET ÉMOTIONS À L'ÉPREUVE DE L'ÂGE : QUELS LIENS AVEC DÉPRESSION ET SUICIDE CHEZ LE SUJET ÂGÉ ?
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Alexis LEPETIT**



Pierre VANDEL est professeur de psychiatrie à l'Université de Bourgogne Franche-Comté et praticien hospitalier au CHU de Besançon depuis 2006 où il est chef du service de psychiatrie de l'adulte. Il est membre de l'EA 481 (Neurosciences intégratives et cliniques) à l'Université Bourgogne Franche-Comté. Il est coordonnateur du Centre Mémoire de Ressources et de Recherche de Franche-Comté, ainsi que de la Fédération de psychiatrie du sujet âgé de l'Association Hospitalière Bourgogne Franche-Comté (AHBFC). Il préside la Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Agée.

16h30 > 18h30

TABLE RONDE PROFESSIONNELLE SPH
Salle 3/5

PSYCHIATRIE: DES MOYENS ET DES HUMAINS
Frank BELLIVIER (sous réserve), Brahim HAMMOUCHE, Pierre THOMAS, Christian MULLER et Jean-Pierre SALVARELLI

17h30 > 18h30

ÉMOTIONS ET MÉDITATION
Auditorium Lafayette
Conférence présidée par **Michel DECKER**



François BOURGOGNON est psychiatre et psychothérapeute, formé aux thérapies comportementales et cognitives (TCC) et à la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT). Il s'intéresse particulièrement à la prise en charge des troubles du comportement alimentaire, des troubles anxieux et dépressifs, du burn-out et des pathologies liées au stress. Praticien hospitalier au Centre Psychothérapique de Nancy, il est responsable médical de l'unité ACTiv - un hôpital de jour intensif dont le projet médical est centré sur la thérapie ACT et les interventions basées sur la mindfulness. Auteur du livre "Ne laissez pas votre vie se terminer avant même de l'avoir commencée" (FIRST éditions), il est également le directeur l'Institut Mindful France® (www.mindful-france.org).

17h30 > 18h30

LA DIVISION DU TRAVAIL ÉMOTIONNEL SELON LE GENRE REGARDS CROISÉS : application à la psychopathologie du travail
Salle Verlainne
Présidé par **Monique D'AMORE**



Nicole GARRET-GLOANEC est pédo-psychiatre, elle s'est spécialisée au CHU de Nantes dans la parentalité et le développement des enfants de moins de trois ans. Elle a développé des compétences spécifiques

dans l'impact des négligences et les signes précoces des TSA. Elle a présidé la Fédération Française de Psychiatrie et de la Société de l'Information Psychiatrique.



Bernard ODIER est psychiatre à l'Association Santé Mentale du 13^e arrondissement de Paris (ASM 13). Ancien président de la Fédération Française de Psychiatrie, vice-président de la Conférence nationale des Présidents de CME des ESPIC de psychiatrie, invité permanent du Conseil d'Administration de la SIP et chargé de la délégation Relations avec les organisations de défense de la psychiatrie au bureau national du SPH.

21H - PROJECTION DU FILM "LA PRIÈRE"

Auditorium Lafayette – Sur présentation du badge SIP – Durée 1h47

VENDREDI 4 OCTOBRE MATIN

9h > 12h30

ATELIERS COMMUNICATION & SYMPOS
Consulter le flyer joint au programme

9h > 10h30

TABLE RONDE PROFESSIONNELLE SPH
Salle 3/5

LA PSYCHIATRIE EST-ELLE UN SPORT DE COMBAT ?
Joan SIDAWY, Emmanuel LOEB et Jean-Pierre MARTIN

10h30 > 11h

PAUSE CAFÉ LITTÉRAIRE Hall 2-2 au 1^{er} étage
Salle 9/10 au 2^e étage
Patrick AUTREAU auteur notamment de :
Dans la vallée des larmes, Soigner et Se survivre



VENDREDI 4 OCTOBRE APRES-MIDI

14h > 15h

ÊTRE ET NE PAS ÊTRE SON CERVEAU: LES ÉMOTIONS À L'ÉPREUVE DES SCIENCES SOCIALES
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Thierry TREMINE**



Thomas DODMAN est Assistant Professor à la Columbia University de New York. Historien spécialiste du dix-neuvième siècle, il travaille entre autres sur l'histoire de la psychiatrie et des émotions. Il a récemment publié *What Nostalgia Was: War, Empire and the Time of a Deadly Emotion* (Chicago, 2018) et *Une Histoire de la Guerre, XIXe-XXIe siècles* (Seuil, 2018). Après avoir travaillé à *Emotion Review* (SAGE), il co-anime désormais la revue *Sensibilités: Histoire, Critique & Sciences Sociales* (Anamosa).

14h > 15h

LA DISSOCIATION CHEZ L'ENFANT
Auditorium Lafayette
Conférence présidée par **Marie-José CORTES**



Thierry BAUBET est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris 13. Chef du service de psychopathologie de l'enfant, de l'adolescent, psychiatrie générale et addictologie de l'Hôpital Avicenne (AP-HP, Bobigny), il est responsable d'une consultation psychotraumatisme et maltraitance, et coordonnateur de la Cellule d'Urgence Médico-Psychologique départementale de la Seine Saint Denis. Ses activités cliniques et de recherche sont centrées principalement sur le traumatisme psychique et la psychiatrie transculturelle. Il a coordonné, avec le Dr Stéphanie VANDENTORREN, l'étude *IMPACTS* sur les attentats de janvier 2015 (collaboration INVS, CIRE, ARS, APHP, Paris 13). Il a écrit nombreuses publications et plusieurs ouvrages sur le psychotraumatisme.

14h30 > 16h

TABLE RONDE PROFESSIONNELLE SPH
Salle 3/5

CONTRAINTES ET DROITS EN PSYCHIATRIE
Jean-Marie DELARUE, Jacques TOUBON (sous réserve) et Michel DAVID

15h > 16h

EVOLUTION OF EMOTIONS AND EMPATHY IN THE PRIMATES
(anglais traduction simultanée)
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Anne-Sophie PERNEL**



Frans B. M. DE WAAL est biologiste et primatologue, professeur titulaire de la chaire C.H. Candler du département de psychologie de l'Université Emory et directeur du centre Living Links à Atlanta, en Géorgie. Connu pour ses travaux sur le comportement et l'intelligence sociale des primates, il a été distingué en 2007 par le magazine *Time* comme l'un des 100 hommes les plus influents au monde. Dans son premier livre, "Chimpanzee Politics" (1982), il compare les modalités de gestion du pouvoir dans un groupe de grands singes aux stratégies et procédés qui sont utilisés par les humains en politique. Il a publié récemment: "Are we smart enough to know how smart animals are ?"

(Norton, 2016) et "Mama's last hug" (Norton, 2019). Ses centaines d'articles scientifiques sont publiés dans de prestigieuses revues (Science, Nature, Scientific American, etc.). Ses livres, traduits dans plus de 20 langues, en ont fait l'un des primatologues les plus réputés sur le plan international.

15h > 16h

ÉMOTIONS DES SOIGNANTS
Auditorium Lafayette
Conférence présidée par **Pierre HUM**



Jean-Paul LANQUETIN est infirmier de secteur psychiatrique au Centre Hospitalier de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (69) et praticien chercheur en soins infirmiers. Il est membre fondateur et responsable du Groupe de Recherche en Soins Infirmiers (GRSI). Co-auteur de la Recherche qualitative descriptive et compréhensive, "L'impact de l'informel dans le travail infirmier en psychiatrie", ses travaux portent sur une approche scientifique du rôle propre infirmier. Ses résultats de recherche permettent d'identifier, de nommer, de qualifier et surtout de caractériser de nombreuses dimensions du soin infirmier en psychiatrie. Il exerce une activité de promotion de la Recherche en soin, notamment en organisant depuis 5 ans les Rencontres annuelles de la recherche en soins en psychiatrie (RRSpsy).

16h > 16h30

PAUSE Hall 2-2 au 1^{er} étage
CAFÉ LITTÉRAIRE Salle 9/10 au 2^e étage
Jean-Marie DELARUE - *L'ordre pénitentiaire des choses*



16h30 > 17h30

ÉMOTIONS ET INTERSUBJECTIVITÉ (anglais traduction simultanée)
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Jacques CONSTANT**



Colwyn TREVARTHEN est professeur émérite en psychologie de l'enfant et en psychobiologie à l'Université d'Edimbourg, membre de la Royal Society of Edinburgh et vice-président de la British Association for Early Childhood Education. Après une formation initiale de biologiste, il a débuté ses recherches sur la communication chez l'enfant et l'intersubjectivité à Harvard en 1967. Il a publié plus de 200 articles et ouvrages autour du développement cérébral, de la communication et des émotions chez l'enfant. Ses plus récentes recherches se centrent sur la manière dont le rythme et la musicalité des mouvements expressifs peuvent améliorer la communication chez l'enfant et aider les parents, les enseignants et les thérapeutes dans l'accompagnement et les soins chez les jeunes enfants. Son dernier ouvrage, "The child's curriculum: working with the natural values of Young Children" est paru en 2018 (Oxford University Press).

16h30 > 17h30

ADDICTIONS ET ÉMOTIONS
REGARDS CROISÉS ENTRE CINÉASTE ET CLINICIEN
Auditorium Lafayette
Présidé par **Bertrand LAVOISY**



Cédric KAHN est un scénariste, réalisateur et acteur français. Il débute aux côtés de Maurice Pialat, puis il connaît le succès avec L'Ennui (Charles Berling), et Roberto Succo. Il tourne ensuite Feux rouges (Jean-Pierre Darroussin, Carole Bouquet), L'Avion (Isabelle Carré, Vincent Lindon), Les regrets (Yvan Attal, Valeria Bruni Tedeschi), Une vie meilleure (Guillaume Canet, Léïla Bekhti), Vie sauvage (Mathieu Kassovitz). En 2019, sort son film Joyeux anniversaire avec Catherine Deneuve, Vincent Macaigne et Emmanuelle Bercot. La prière sort en 2018 : le Festival de Berlin récompense son interprète principal, Anthony Bajon par l'Ours d'Argent du meilleur acteur. Le film raconte le parcours d'un héroïnoman de 22 ans, qui rejoint une communauté d'anciens jeunes drogués. Pour sortir de la drogue, il accepte un changement de vie radical, et devra se soigner par la prière et le travail.



Alain DERVAUX est professeur de psychiatrie au CHU d'Amiens. Il est chercheur dans le Groupe de Recherche sur l'Alcool et les Pharmacodépendances (GRAP, Unité INSERM 1247) à Amiens (Pr. M. Naassila) et chercheur associé au Centre de Psychiatrie et Neurosciences (CPN), Unité INSERM U-894, Laboratoire de Physiopathologie des Maladies Psychiatriques (Pr. MO Krebs), à l'Université Paris Descartes. Il travaille depuis une vingtaine d'années sur les comorbidités addictions/troubles psychiatriques et a publié de très nombreux articles sur le sujet. Il est rédacteur en chef adjoint du Courrier des Addictions, Associate Editor de Frontiers in Psychiatry, membre du comité de rédaction de Perspectives Psychiatriques et du Site Internet du Congrès Français de Psychiatrie.

17h30 > 18h30

LE PSYCHIATRE ET SES ÉMOTIONS
REGARDS CROISÉS
Auditorium Lafayette
Présidé par François LARUELLE



Jean CHAMBRY est pédopsychiatre, chef de pôle, responsable du CIAPA (Centre Interhospitalier d'Accueil Permanent pour Adolescents), GHT Paris Psychiatrie et Neurosciences, président du collège de pédopsychiatrie de la Fédération Française de Psychiatrie, président élu de la SFPEADA, secrétaire de l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent.



Marie-José CORTES est chef de pôle de psychiatrie générale à Mantes-la-Jolie (Yvelines), médecin coordonnateur du Réseau de Santé Mentale Yvelines Nord, chargée de la délégation Urgence et réseaux en psychiatrie au bureau national du SPH.

17h30 > 18h30

PERCEPTION ET TRAITEMENT DES ÉMOTIONS DANS LES PSYCHOSES : QUELS TROUBLES ET QUELLES PISTES THÉRAPEUTIQUES ?
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Suzanne PARIZOT**



Vincent LAPREVOTE est professeur des universités et psychiatre au Centre Psychothérapique de Nancy. Il coordonne le CLIP (Centre de Liaison et d'Intervention Précoce) destiné aux états à haut risque clinique de psychose et situé dans une Maison des Adolescents. Il est également responsable du Département d'Hospitalisation pour le Pôle Hospitalo-Universitaire de Psychiatrie d'Adultes du Grand Nancy. Ses recherches au sein de l'unité INSERM U1114 portent sur l'impact des consommations de cannabis sur le fonctionnement cognitif et leurs interactions avec les troubles psychotiques.

16h30 > 18h

SYMPOSIUM DE L'ÉVOLUTION PSYCHIATRIQUE
Salle 3/5
coordonné par **Manuela DE LUCA** et **Pierre CHENIVESSE**

19H30 - "SOIRÉE DU CONGRÈS"

Restaurant La Voile Blanche
Privatisation du Centre Pompidou Metz à partir de 19h

SAMEDI 5 OCTOBRE MATIN

9h > 9h45

L'EXPERT AUX ASSISES : LA COUR DES ÉMOTIONS (1)
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Paul JEAN-FRANCOIS**



Magali RAVIT est professeur des universités en psychopathologie et psychologie clinique (Lyon 2), psychologue clinicienne et expert près la Cour d'Appel de Lyon. Ses recherches concernent la psychopathologie des actes violents. C'est à partir des dispositifs praticiens (de soin et d'évaluation) qu'elle envisage la singularité des modalités affectives et pulsionnelles des sujets violents. Ses travaux s'appuient sur son expérience clinique en SMPR, UMD et UHSA.

9h45 > 10h30

L'EXPERT AUX ASSISES : LA COUR DES ÉMOTIONS (2)
Salle Verlainne
Conférence présidée par **Paul JEAN-FRANCOIS**

Marie BUR est psychiatre, praticien hospitalier au sein du Centre Pénitentiaire du Havre. Elle est psychiatre référent du Centre Médico-Psychologique Judiciaire, psychiatre expert, médecin coordonnateur dans le cadre de la Loi du 17 juin 1998. Par ailleurs, elle est membre du Bureau de l'Association des Secteurs de Psychiatrie intervenant en Milieu Pénitentiaire.

10h30 > 11h

PAUSE Salle 3/5

11h > 12h30

TABLE RONDE : ÉMOTIONS ET AUDIENCE CHEZ LE JLD
Salle Verlainne
Présidée par **Michel DAVID**



Jean-Marie DELARUE préside la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégé d'histoire, ancien élève de l'École nationale d'administration, il a été conseiller d'État, conseiller de Jacques Delors et Michel Delebarre, délégué interministériel à la ville, et directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur. De 2008 à 2014, il a été contrôleur général des lieux de privation de liberté.



Pascal BERNARD est inscrit au barreau de Nancy depuis 1994. Il intervient plus particulièrement dans le domaine du Droit Pénal, du Droit de la Famille, et du Droit de la Responsabilité. Il prend part aux audiences du JLD dans le cadre de la loi de 2011.



Didier GASTALDI est magistrat, vice-Président du Tribunal de Grande Instance de Nancy, juges des libertés et de la détention.



Thérèse PRECHEUR ancienne professeure et conseillère conjugale et familiale, elle a rejoint l'UNAFAM en 1999, elle a présidé la délégation de Meurthe et Moselle puis de Lorraine, et elle siège au Conseil d'administration de l'UNAFAM.

12h30

CLÔTURE DES JOURNÉES



LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
PSYCHIATRIQUE

TABLES RONDES PROFESSIONNELLES SPH

JEUDI 3 OCTOBRE

16h30 > 18h Salle 3/5 (2^e étage)

PSYCHIATRIE : DES MOYENS ET DES HUMAINS

Présidée par **Marc BETREMIEUX**



Frank BELLIVIER professeur de psychiatrie, délégué ministériel à la santé mentale et la psychiatrie (sous réserve)

Pierre THOMAS professeur de psychiatrie, co-président du COPIL de psychiatrie, chef du pôle de psychiatrie du CHU de Lille



Brahim HAMMOUCHE député de la 8^e circonscription de Moselle en 2017, ancien chef de service de psychiatrie à l'hôpital d'Hayange

Christian MULLER président de la Conférence des présidents de CME de centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie



Jean-Pierre SALVARELLI vice-président de la CME du Vinatier, membre du bureau national du SPH, en charge de la délégation Organisation des soins en psychiatrie, relations avec les conférences de PCME

VENDREDI 4 OCTOBRE

9h > 10h30 Salle 3/5 (2^e étage)

LA PSYCHIATRIE EST-ELLE UN SPORT DE COMBAT ?

Présidée par **Jean-Pierre SALVARELLI**



Emmanuel LOEB président de Jeunes Médecins

Jean-Pierre MARTIN ancien médecin-chef de secteur, fondateur de l'association Accueil, membre actif du Comité européen : droit, éthique et psychiatrie. Auteur de Emancipation de la psychiatrie, Des garde-fous à l'institution démocratique (Editions Syllepse, 2019).



Joan SIDAWY créateur de Comme des fous, association de personnes concernées communiquant pour la dé-stigmatisation des troubles psychiques

14h30 > 16h Salle 3/5 (2^e étage)

CONTRAINTES ET DROITS EN PSYCHIATRIE

Présidée par **Isabelle MONTET**



Jean-Marie DELARUE Président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégé d'histoire, ancien élève de l'École nationale d'administration, il a été conseiller d'État, conseiller de Jacques Delors et Michel Delebarre, délégué interministériel à la ville, et directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur. De 2008 à 2014, il a été le contrôleur général des lieux de privation de liberté.



Jacques TOUBON Défenseur Des Droits depuis 2014, il a été député, maire du 13^e arrondissement de Paris, ministre de la Culture et de la Francophonie, Garde des Sceaux ministre de la Justice, et député européen. Il a présidé le conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration avant d'être nommé Défenseur des Droits (sous réserve).



Michel DAVID, président de la Fédération Française de Psychiatrie (FFP), président de l'Association des Secteurs de Psychiatrie en Milieu Pénitentiaire (ASPMP), administrateur de la SIP, rédacteur en chef adjoint de L'Information Psychiatrique, vice-président du SPH, chargé de la délégation Psychiatrie en milieu pénitentiaire au Bureau National du SPH, animateur de la Commission juridique du SPH dont il coordonne les travaux sur l'isolement et la contention.

PRÉSIDIENCES DES CONFÉRENCES & TABLES RONDES

Gisèle APTER présidente de la Société de l'Information Psychiatrique, professeur de pédopsychiatrie au Groupe Hospitalier du Havre, Université de Normandie



Laure ANGLADETTE psychiatre à la Fondation Santé des Etudiants de France à Bouffémont (Val d'Oise), secrétaire générale de la SIP, membre du comité de lecture de L'Information Psychiatrique



Patrick BANTMAN psychiatre honoraire des hôpitaux, ancien chef de pôle, administrateur de la SIP, médiateur aux Hôpitaux de Saint Maurice et thérapeute familial



Gilles BERTSCHY professeur de psychiatrie de l'Université de Strasbourg, chef de pôle de psychiatrie, santé mentale et addictologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg



Marc BETREMIEUX psychiatre, président du SPH, chef de pôle de psychiatrie au Centre Hospitalier Hélin-Beaumont (Pas de Calais)



Monique D'AMORE psychiatre au CH de Montperrin (Aix-en-Provence), chargée de la délégation Statut des praticiens hospitaliers au Bureau National du SPH



Michel DECKER psychiatre des hôpitaux, chef de pôle de psychiatrie générale au CH de Jury-les-Metz, secrétaire SPH d'établissement



Jacques CONSTANT psychiatre et pédopsychiatre, formateur consultant et rédacteur de L'Information Psychiatrique, auteur de « Voyager en pays autiste » (Dunod, 2013)



Marie-José CORTES chef de pôle de psychiatrie générale à Mantes-la-Jolie (Yvelines), médecin coordonnateur du Réseau de Santé Mentale Yvelines Nord, administratrice de la SIP et chargée de la délégation Urgence et réseaux en psychiatrie au Bureau National du SPH



Manuella DE LUCA psychiatre, responsable du pôle de psychiatrie de l'adolescent et jeune adulte à l'Institut de la Verrière MGEN (Yvelines), administratrice de la SIP, secrétaire générale de L'Evolution Psychiatrique, professeur associé à l'université Paris-Descartes



Pierre HUM psychiatre, praticien hospitalier au CP2A à Lille (centre psychiatrique d'accueil d'urgence et d'admission), docteur en philosophie



Paul JEAN-FRANCOIS psychiatre des hôpitaux, expert près la cour d'appel de Paris, praticien hospitalier au groupe hospitalier Paul Guiraud (Villejuif), chargé de la délégation Expertise et psychiatrie légale au Conseil National du SPH, président de l'Association Nationale des Psychiatres Experts Judiciaires (ANPEJ)



Bernard KABUTH professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'Université de Lorraine, chef du Pôle Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent au Centre Psychothérapique de Nancy



François LARUELLE chef de pôle en psychiatrie générale au Centre Psychothérapique de Nancy-Laxou, formateur TCC et Entretiens Motivationnels Grand Est / Paris, conseiller régional SPH de Lorraine



Bertrand LAVOISY chef de pôle de psychiatrie adulte à l'EPSM Lille Métropole, administrateur de la SIP, chargé de la délégation Communication numérique au Conseil National du SPH



Alexis LEPETIT psychiatre et gériatre, responsable de l'équipe mobile gériatrique maladie d'Alzheimer des HCL et psychiatre de liaison du CH gériatrique des Charpennes (Villeurbanne), secrétaire général adjoint de la SF3PA, membre du comité de coordination nationale de l'option de Psychiatrie de la Personne Agée du DES de Psychiatrie, administrateur de la SIP et secrétaire général de AJPJA



Isabelle MONTET secrétaire générale du SPH, psychiatre aux Hôpitaux de SAINT-MAURICE (Val-de-Marne)



Suzanne PARIZOT psychiatre honoraire des Hôpitaux, ancien chef de service au CH Saint-Jean-de-Dieu (Lyon), membre du Conseil Scientifique de la SIP, membre du Comité de rédaction de L'Information Psychiatrique, coordonnatrice de la rubrique « Mémoires Vives » et de la « Série sur les Psychoses Emergentes »



Anne-Sophie PERNEL pédopsychiatre à Angers au CESAME et au SESSAD précoce pour enfants avec TSA, administratrice de la SIP, chargée de la délégation Communications et publications syndicales / psychiatrie infanto-juvénile au Bureau National du SPH, corédactrice d'articles sur la petite enfance, notamment dans l'EMC et L'Information Psychiatrique, en cours de certification au modèle de Denver



Fabienne ROOS-WEIL pédopsychiatre dans le pôle de psychiatrie infanto-juvénile du 19^e arrondissement de Paris, GHT Paris Psychiatrie et Neurosciences, administratrice de la SIP et membre du bureau de la Fédération Française de Psychiatrie



Raymund SCHWAN professeur de psychiatrie de l'Université de Lorraine, chef du pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie d'adultes du Grand Nancy au Centre Psychothérapique de Nancy et chef de service de la Maison des Addictions au CHU de Nancy



Thierry TREMINE psychiatre, ancien chef de service au CH Robert Ballanger (Seine-Saint-Denis), rédacteur en chef de la revue L'Information Psychiatrique et membre du Conseil Scientifique de la Société de l'Information Psychiatrique

INSCRIPTION À UN PROGRAMME DPC

Références ANDPC : Référence de l'organisme ODPCPsy-AEFCP, n°1720

Références des programmes DPC : Numéros 17201900001 à 17201900010 (cf. tableau ci-dessous)

LISTE DES PROGRAMMES DE DPC PROPOSÉS A METZ - SESSIONS JEUDI 3 OCTOBRE 2019 de 9H à 12H30 :

DPC INTÉGRÉS : (Formation continue + Evaluation des Pratiques Professionnelles)

17201900001	Prescription de psychotropes en périnatalité. Atelier animé par Anthony BÈGUE et Bénédicte GOUDET-LAFONT
17201900004	Troubles dépressifs de la personne âgée : spécificités diagnostiques et thérapeutiques. Atelier animé par Blandine PERRIN et Alexis LEPETIT
17201900005	Psychopharmacologie. Intérêt clinique du monitoring plasmatique et du génotypage des cytochromes P450. Atelier animé par Marion PERIN-DUREAU et Marion AZOULAY
17201900006	Psychotropes chez l'adolescent. Atelier animé par Jean CHAMBRY et Guillaume CEZANNE-BERT

DPC PRESENTIELS : (Formation continue)

17201900003	Instabilité, agitation, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Atelier animé par Jocelyne CALVET-LEFEUVRE et Fabienne ROOS-WEIL
17201900007	Addiction au cannabis chez l'adolescent et l'adulte jeune : quels risques ? quelle prise en charge ? Atelier animé par Alain DERVAUX et Gérard SHADILI
17201900008	Prévention et gestion des effets indésirables des médicaments psychotropes. Atelier animé par Renaud de BEAUREPAIRE et Paul JEAN-FRANÇOIS
17201900009	Prise en charge d'un premier épisode psychotique. Atelier animé par Nelly DOLIGEZ et Pierre BROKMANN
17201900010	Lecture du bilan neuropsychologique chez l'enfant. Atelier animé par Antoine FRADIN et Anne-Sophie PERNEL

Montant de l'inscription à un programme de DPC > DPC intégré : 400€ - DPC présentiel : 250€

L'inscription ne comprend que la participation à un programme de DPC et se fait SÉPARÉMENT de l'inscription aux Journées de la Société de l'Information Psychiatrique.

NOUVEAUTÉ 2019 : COURS DE LA SIP

Vous souhaitez approfondir un sujet non prévu par les orientations nationales prioritaires de l'ODPC ?

Alors inscrivez-vous à une session thématique et pédagogique de la SIP > **jeudi matin de 9h à 12h** avec un expert choisi par la SIP.
Non validant au titre du DPC, mais agréé par la SIP dans le cadre de la formation continue. > **rendez-vous à la fin de ce fascicule**

POUR VOUS INSCRIRE A UN DPC :

1) Remplissez le bulletin ci-dessous (pour tout renseignement/information, n'hésitez pas à téléphoner au 04 72 42 35 98)

2) Vous exercez en établissement hospitalier > deux solutions :

- Votre établissement cotise à l'ANFH pour le DPC des médecins (quel que soit le % de cotisation) : vous nous adressez le bulletin d'inscription en prenant bien soin de noter les coordonnées de votre établissement, pour que nous leur adressions directement une proposition de convention et, en parallèle, vous demandez à votre établissement de vous inscrire sur le site de l'ANFH (en indiquant le n° et le sigle de l'organisme et le n° du programme). Vos frais de déplacement pourront également être pris en charge par l'ANFH, selon les règles en vigueur.

- Votre établissement ne cotise pas à l'ANFH : soit vous nous adressez le bulletin d'inscription en prenant bien soin de noter les coordonnées de votre établissement, pour que nous leur adressions directement une proposition de convention. Soit vous nous adressez le bulletin d'inscription avec un chèque du montant de l'inscription et demandez à votre établissement le remboursement de vos frais d'inscription et de déplacement, comme à l'accoutumée et selon les règles en vigueur pour la FMC.

3) Vous exercez en libéral > vous vous inscrivez sur le site de l'ANDPC (www.mondpc.fr) et vous remplissez le formulaire ci-dessous.

Vous n'avez pas à engager de frais d'inscription. Pour des renseignements plus précis sur les indemnités, consultez le site de l'ANDPC à la page <https://www.mondpc.fr/mondpc/forfaitsdpc/18>. A titre indicatif en 2018, l'indemnité de participation pour les médecins est de 45€ par heure.

INSCRIPTION A UN PROGRAMME DE DPC (écrire en lettres capitales - remplir un bulletin par personne - préciser Monsieur/Madame)

Nom - Prénom (Mr/Mme) Profession

N° RPPS (disponible sur le site www.conseil-national.medecin.fr/annuaire) Tél. Travail

Etablissement Adresse de l'établissement

Ville Code postal Tél Fax

E-mail (obligatoire) professionnel E-mail personnel

Titre du programme de DPC choisi n°

(Attention : un seul programme possible par inscription - nombre d'inscriptions limité par programme)

DOCUMENT à RETOURNER pour inscription au DPC, avec le règlement le cas échéant (chèque à l'ordre de "ODPCPsy-AEFCP") à :

Secrétariat SIP - ODPCPsy - CH Saint Cyr - Les Calades - Rue Jean-Baptiste Perret - CS 15045 - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex

RÈGLEMENT / ANNULATION : Le règlement des frais d'inscription se fait par chèque bancaire ou par chèque postal à l'ordre de l'ODPCPsy-AEFCP, à transmettre impérativement avant le 20 septembre 2019. L'inscription est définitive dès l'encaissement du paiement. En cas d'annulation par écrit avant le 20 septembre 2019, les frais d'inscription seront retournés ou remboursés. Après cette date, aucun remboursement ne sera possible.

Les programmes de DPC proposés par l'ODPCPsy-AEFCP s'adressent aux psychiatres et autres médecins.

RENSEIGNEMENTS/INFORMATIONS : Secrétariat de la SIP - T. 04 72 42 35 98 - F. 04 72 42 13 99 - secretariatSIP2@gmail.com

17201900001 - DPC intégré : 400€

PRESCRIPTION DE PSYCHOTROPES EN PÉRINATALITÉ

Par Anthony BÈGUE et Bénédicte GOUDET-LAFONT

Résumé : La fréquence des troubles psychiques survenant chez la femme enceinte et en postnatal est importante. Une des modalités de prise en charge est l'utilisation de traitements psychotropes dont la prescription durant cette période périnatale présente des spécificités qui lui sont propres.

Objectifs : Savoir poser l'indication d'un traitement psychotrope en évaluant la balance bénéfique/risque.

Être en mesure d'adapter un traitement psychotrope en pré-conceptionnel.

Connaître les risques liés à la prescription de psychotropes (risque tératogène, fœtal, néonatal ainsi que les risques à distance sur le développement de l'enfant)..

Connaître les contre-indications absolues des psychotropes durant la grossesse et pendant l'allaitement.

Pré-requis : Pratique en périnatalité.



INTERVENANT EXPERT

Anthony BÈGUE est psychiatre, chef de clinique-assistant au Centre Hospitalier de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent Fondation Vallée à Gentilly (94).

Il est l'auteur, avec Valérie GAREZ et Gisèle APTER, de l'article "Les médicaments psychotropes en pré et postnatal : mise au point et actualités", paru dans la revue L'Information Psychiatrique en 2018.



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Bénédicte GOUDET-LAFONT est pédopsychiatre, psychiatre en périnatalité, praticien hospitalier au sein de l'unité mobile de périnatalité PPUMMA (Unité Mobile d'Urgence de Psychiatrie Périnatale en Maternité) de l'EPS Erasme à Antony (92) et responsable du Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents à Bagneux.

Elle intervient dans le Diplôme Inter Universitaire «Psychisme et périnatalité» de l'Université Paris Sud et participe régulièrement aux activités d'enseignement au sein de l'EPS Erasme.

Elle a co-animé en octobre 2018 le DPC « Prescrire en périnatalité » de l'ODPCPsy.

17201900004 - DPC intégré : 400€

TROUBLES DÉPRESSIFS DE LA PERSONNE ÂGÉE : SPÉCIFICITÉS DIAGNOSTIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

Par Blandine PERRIN et Alexis LEPETIT

Résumé : Le trouble dépressif caractérisé (bipolaire ou unipolaire) est très fréquent chez les personnes âgées. Pourtant, cette pathologie est sous-diagnostiquée et ne bénéficie souvent pas d'une prise en charge optimale. La grande fréquence des comorbidités, physiques comme psychiatriques, rend le soin de ces troubles complexe. L'objectif de ce DPC est donc de présenter les particularités épidémiologiques, sémiologiques et thérapeutiques des troubles dépressifs du sujet âgé.

Ce programme vise à permettre aux professionnels de santé d'actualiser leurs connaissances sur le diagnostic et la prise en soins de l'épisode dépressif caractérisé de la personne âgée.

Objectifs : Connaître les différentes présentations cliniques de l'épisode dépressif caractérisé de la personne âgée.

Savoir poser l'indication d'un traitement médicamenteux ou non-médicamenteux en utilisant la balance bénéfices/risque ;

Savoir choisir la classe médicamenteuse antidépressive appropriée.

Connaître les contre-indications absolues et relatives des traitements médicamenteux ou non-médicamenteux chez la personne âgée déprimée

Pré-requis : Pratique auprès de personnes âgées



INTERVENANT EXPERT

Blandine PERRIN est psychiatre, chef de pôle de psychiatrie de la personne âgée au CH Le Vinatier, présidente de la CME du CH Le Vinatier (Lyon)

CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Alexis LEPETIT est psychiatre des hôpitaux et gériatre. Il est responsable de l'équipe mobile gériatrique maladie d'Alzheimer des Hospices Civils de Lyon et assure également les fonctions de psychiatre de liaison d'un centre hospitalier gériatrique (CH des CHARPENNES, Villeurbanne). Il fait partie du comité de coordination national de l'option de Psychiatrie de la Personne Âgée du DES de Psychiatrie.

Il est secrétaire général adjoint de la Société Francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Âgée (SF3PA), secrétaire général de l'Association des Jeunes Psychiatres et Jeunes Addictologues (AJPIA) et administrateur de la SIP



17201900005 - DPC intégré : 400€

PSYCHOPHARMACOLOGIE. INTÉRÊT CLINIQUE DU MONITORAGE PLASMATIQUE ET DU GÉNOTYPAGE DES CYTOCHROMES P450

Par Marion PERIN-DUREAU et Marion AZOULAY

Résumé : La prescription d'un psychotrope au long cours demande une observance rigoureuse mais impose qu'elle soit rationnelle et personnalisée. Il est donc nécessaire de repérer les facteurs de variabilité interindividuelle, en tenant compte du patient et sa maladie, des facteurs environnementaux mais aussi du patrimoine génétique de l'individu. En effet, une partie de la variabilité de la réponse aux médicaments peut s'expliquer par des polymorphismes génétiques situés sur des gènes codant pour des protéines du métabolisme. Ils sont associés à des gains ou des pertes de fonction. La psychopharmacologie et la pharmacogénétique sont des outils d'aide à la prescription afin de repérer des situations à risque d'augmentation des effets indésirables ou de manque d'efficacité.

Objectifs : Savoir intégrer le Suivi Thérapeutique Plasmatique et le génotypage des cytochromes P450 dans le choix des traitements et des posologies

Pré-requis : Aucun



INTERVENANT EXPERT

Marion PERIN-DUREAU est psychiatre, praticien hospitalier, responsable d'une unité d'entrées de secteur au centre hospitalier de St Cyr au Mont d'or (Rhône). Sa thèse de médecine traite des facteurs de variabilités interindividuelles dans la réponse aux psychotropes, dont l'étude des polymorphismes des gènes impliqués dans le métabolisme des médicaments. Membre du Comité de la Prise en Charge Médicamenteuse, elle a mis en place la Revue Pluri-professionnelle des Ordonnances (RPO) de son établissement.



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Marion AZOULAY est psychiatre, praticien hospitalier à l'Unité pour Malades Difficiles Henri Colin (Groupe Hospitalier Paul Guiraud Villejuif). Elle est membre du Conseil d'Administration de la Société de l'Information Psychiatrique et du Bureau National du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux, chargée des relations avec les psychiatres en début de carrière et du statut des praticiens.

17201900006 - DPC intégré : 400€

PSYCHOTROPES CHEZ L'ADOLESCENT

Par Jean CHAMBRY et Guillaume CEZANNE-BERT

Résumé : La prescription des psychotropes chez l'adolescent soulève des caractéristiques propres : physiologie de la puberté, recommandations professionnelles spécifiques, et cadre médico-légal du consentement aux soins chez le patient mineur. Ces aspects seront traités en formation présentielle, suivie d'une évaluation de la pratique par l'analyse de dossiers antérieurs, et d'une amélioration de la pratique sur la base d'une grille transmise aux participants.

Objectifs : Connaître les repères physiologiques de la puberté et ses conséquences sur la prescription, disposer d'une synthèse des travaux scientifiques (psychopharmacologie, balance bénéfices/risques, recommandations professionnelles), et maîtriser les principes de la recherche du consentement et de la formalisation de cette démarche

Pré-requis : Pratique auprès d'adolescents



INTERVENANT EXPERT

Jean CHAMBRY est pédopsychiatre, chef de pôle au sein du GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, responsable du CIAPA (Centre Interhospitalier d'Accueil Permanent pour Adolescents).

Il est président élu de la SFPEADA, président du collège de pédopsychiatrie de la FFP, secrétaire de la Société Française pour la Santé de l'Adolescent, Secrétaire de l'Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Guillaume CEZANNE-BERT est pédopsychiatre, praticien hospitalier chef de pôle de pédopsychiatrie du Centre Hospitalier Le Vinatier (Rhône). Il est administrateur de la SIP et président de l'ODPCPsy-AEFCP.

17201900003 - DPC présentiel : 250€

INSTABILITÉ, AGITATION, TROUBLE DU DÉFICIT DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ

Par **Jocelyne CALVET-LEFEUVRE** et **Fabienne ROOS-WEIL**

Résumé : Depuis quelques années, les sciences neurocognitives ont développé des théories mettant en avant l'existence chez certains enfants d'un trouble neurodéveloppemental, un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, impulsivité. Dans cette conception il est important de diagnostiquer ces enfants pour la mise en place d'une prise en charge adaptée, la plus précoce possible.

En 2014, la HAS a publié des recommandations destinées aux médecins de premier recours. Elle a estimé à 3.5% la prévalence du TDAH chez les enfants de 6 à 12 ans.

En tant que médecins de deuxième recours, il nous semble important que les pédopsychiatres développent « une évaluation diversifiée et structurée » de proximité et prenant en compte les recommandations existantes.

Aussi, nous nous proposons d'exposer les recommandations HAS de décembre 2014, puis de réfléchir aux conditions d'une évaluation pour aboutir à une conduite à tenir incluant éventuellement le traitement médicamenteux. Nous prendrons en compte aussi les diverses approches psychodynamiques et l'évaluation de l'organisation psychopathologique également envisagée dans les recommandations. D'une manière générale nous aborderons aussi les troubles de la gestion émotionnelle dans un point de vue global et psychoaffectif.

Savoir procéder à une évaluation approfondie et à une démarche diagnostique du TDAH chez un enfant et adolescent.

Savoir conduire un traitement médicamenteux si nécessaire.

Savoir situer les troubles dans le développement global et psycho dynamique ou psychoaffectif de l'enfant

Pré-requis : Pratique en pédopsychiatrie



INTERVENANT EXPERT

Jocelyne CALVET-LEFEUVRE est pédopsychiatre, praticien hospitalier au CHS Marchant de Toulouse. Elle exerce dans un CMP et dans une unité d'hospitalisation pour enfants.

Elle est à l'origine de plusieurs initiatives dans le domaine du TDAH comme la mise en place d'une consultation de détection des enfants présentant un TDAH, ou encore la mise en place de groupe de parents en s'inspirant de la méthode Barkley



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Fabienne ROOS-WEIL est pédopsychiatre dans le pôle de psychiatrie infanto-juvénile du 19e arrondissement de Paris, GH Paris Psychiatrie et Neurosciences, administratrice de la Société de l'Information Psychiatrique et membre du bureau de la Fédération Française de Psychiatrie

17201900007 - DPC présentiel : 250€

ADDICTION AU CANNABIS CHEZ L'ADOLESCENT ET L'ADULTE JEUNE : QUELS RISQUES ? QUELLE PRISE EN CHARGE ?

Par **Alain DERVAUX** et **Gérard SHADILI**

Résumé : Le cannabis est le produit psychoactif illicite le plus consommé par les adolescents et les jeunes adultes et la France devance clairement les autres membres de l'Union européenne, avec une prévalence d'usage dans l'année nettement supérieure à celle observée dans la plupart des autres pays.

Ces dernières années, la teneur en tétrahydrocannabinol (THC) a régulièrement augmenté. De plus, la consommation dans notre pays est toujours associée au tabac donc les effets pathogènes ne sont plus à démontrer. Les usages plus fréquents seraient plutôt liés à des situations de relégation ou de difficultés sociales ou de comorbidité psychiatrique. La consommation précoce conduit à une perte de QI de 10 points et entrave clairement le développement neuronal et cérébral.

Bien que les dommages associés à la consommation de cannabis soient de mieux en mieux documentés (risque d'accidents, troubles de la mémoire, de l'attention ou de l'apprentissage, précipitation de la survenue de troubles psychiatriques), la représentation de la dangerosité du cannabis se révèle assez volatile dans le temps. Il est donc impératif de sensibiliser les professionnels, de renforcer la prévention et d'orienter les actions de proximité dont l'efficacité a été démontrée.

Nous proposons d'apporter une information complète sur le cannabis, ses effets à court terme, ses effets à long terme aussi bien psychiatriques que physiques et cognitifs chez les adolescents et les jeunes adultes, avec une approche de l'impact social, scolaire et professionnel

Nous abordons aussi les comorbidités et les liens avec d'autres addictions comme les jeux vidéo, le tabac et l'alcool.

Objectifs : Connaître les données les plus récentes sur la consommation nocive ou l'addiction au cannabis chez les adolescents et les jeunes adultes.

Savoir reconnaître les signes d'une consommation nocive ou d'une addiction au cannabis. Savoir mettre en place des actions de prévention et un accompagnement adapté prenant en considération tous les aspects bio-psycho-sociaux ainsi que l'impact sur l'entourage

Pré-requis : Pratique clinique auprès d'adolescents et/ou de jeunes adultes



INTERVENANT EXPERT

Alain DERVAUX est professeur de Psychiatrie au CHU d'Amiens (France). Il est chercheur dans le Groupe de Recherche sur l'Alcool et les Pharmacodépendances (GRAP, Unité INSERM 1247) à Amiens (Pr. M. Naassila) et chercheur associé au Centre de Psychiatrie et Neurosciences (CPN), Unité INSERM U-894, Laboratoire de Physiopathologie des Maladies Psychiatriques (Pr. MO Krebs), GDR en Psychiatrie 3557, à l'Université Paris Descartes, Hôpital Sainte-Anne, Paris. Il est rédacteur en chef adjoint du Courrier des Addictions, Associate Editor de Frontiers in Psychiatry, membre du comité de rédaction de Perspectives Psychiatriques et du Site Internet du Congrès Français de Psychiatrie.



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Gérard SHADILI est psychiatre et addictologue, coordonnateur de la consultation jeune consommateur du CSAPA Emergence-Tolbiac 75013 Paris et responsable de l'unité fonctionnelle addictologique du département universitaire de psychiatrie de l'adolescent et de l'adulte jeune du Pr Corcos de l'Institut Mutualiste Montsouris 75014 Paris rattaché à l'université de Paris.

Il est membre du Conseil Universitaire des Enseignants en Addictologie, qui a conçu le programme de la Formation Spécialisée Transversale en addictologie qui débutera en 2020.

17201900008 - DPC présentiel : 250€

PRÉVENTION ET GESTION DES EFFETS INDÉSIRABLES DES MÉDICAMENTS PSYCHOTROPES.

Par **Renaud DE BEAUREPAIRE** et **Paul JEAN-FRANÇOIS**

Résumé et objectifs : L'usage des médicaments psychotropes est largement répandu dans la pratique clinique. Les praticiens sont habituellement inondés d'informations qui focalisent sur l'efficacité des différentes molécules sans mettre l'accent sur les effets indésirables. Les données sur la tolérance des psychotropes sont issues des essais cliniques et il n'est pas toujours possible de les prendre en compte dans la pratique quotidienne.

Le profil pharmacodynamique et pharmacocinétique d'un médicament est caractérisé par l'ensemble de ses effets : recherchés ou non, bénéfiques ou nocifs, attendus ou non. La compréhension des effets indésirables d'un traitement nécessite donc la prise en compte de l'ensemble de ses effets sur l'organisme.

L'objectif de cette séance est de permettre aux praticiens de mieux comprendre les conséquences d'un traitement psychotrope en analysant les différentes stratégies disponibles pour gérer sur un plan pratique les effets indésirables et les implications cliniques et scientifiques des décisions thérapeutiques. La présentation sera basée sur l'expérience des cliniciens et sur les données de la littérature scientifique notamment les conférences de consensus, les recommandations des sociétés savantes et les ouvrages de référence.

À l'issue de la séance, les participants auront les outils théoriques et pratiques pour leur permettre de prévenir, repérer et gérer les effets indésirables des traitements psychotropes et améliorer ainsi l'usage de ces molécules dans leur pratique clinique. Un pré-test sera proposé aux participants et un post-test permettra d'évaluer l'acquisition des connaissances à la fin de la séance.

Pré-requis : Aucun



INTERVENANT EXPERT

Renaud de BEAUREPAIRE est psychiatre honoraire des hôpitaux, ancien chef de pôle au Centre Hospitalier Paul Guiraud (Villejuif). Docteur en Sciences et titulaire d'une HDR, il dirige depuis 1997 le laboratoire de Psychopharmacologie du Centre Hospitalier Paul-Guiraud.

Il est l'auteur de nombreux articles dans le domaine de la psychopharmacologie et a participé à de nombreux enseignements universitaires, en particulier l'enseignement de la neuropharmacologie du DEA de Neurosciences à l'Université Rouen-Caen.



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Paul JEAN-FRANÇOIS est psychiatre, praticien hospitalier au groupe hospitalier Paul Guiraud (Villejuif), expert près de la cour d'appel de Paris. Il est conseiller national du SPH en charge de l'expertise psychiatrique. Il préside l'association nationale des psychiatres experts judiciaires (ANPEJ)

1720190009 - DPC présentiel : 250€

PRISE EN CHARGE D'UN PREMIER ÉPISODE PSYCHOTIQUE

Par Nelly DOLIGEZ et Pierre BROKMANN

Résumé : La loi de modernisation du système de santé insiste sur le repérage précoce des troubles psychiques et l'organisation du parcours de soins, sans rupture, des usagers à risque de handicap. Le premier épisode psychotique émerge dans une période charnière de la vie des patients et les expose à une désinsertion sociale, professionnelle et familiale progressive. Cependant, traiter cet épisode permettrait de diminuer ce risque. Par conséquent, à l'aide de revues de bibliographie et de cas cliniques nous répondrons à ces deux questions : comment repère-t-on un premier épisode psychotique ? Quelles sont les données actuelles cliniques et thérapeutiques à ce sujet ?

Objectifs : Repérer les phases évolutives de la schizophrénie débutante, l'évolution d'un sujet à haut risque, la transition psychotique et la fin de l'épisode.

Connaître les indications d'un traitement pharmacologique dans cette évolution.

Avoir une connaissance des données actuelles de l'implication du cannabis dans la schizophrénie débutante.

Présenter les programmes de soins en France et dans les autres pays ciblés sur cet épisode. Quels en sont les résultats et comment s'en saisir ? Comment s'en inspirer dans la pratique ?

Présenter les particularités des premiers épisodes psychotiques des psychoses non-schizophréniques

Pré-requis : Aucun



INTERVENANT EXPERT

Nelly DOLIGEZ est praticien hospitalier au centre hospitalier du Vinatier, aux Urgences et dans une unité d'entrée de secteur qui concerne le 6ème et 3ème arrondissement de Lyon. Par conséquent la question clinique, relationnelle, pharmacologique, sociale et institutionnelle de la psychose est son travail quotidien.

CONCEPTEUR/ANIMATEUR

Pierre BROKMANN est psychiatre de secteur exerçant à l'Association de Santé Mentale du 13ème arrondissement de Paris

Il a exercé dans un Centre d'Accueil et de Crise durant 3 ans puis en unité fermée accueillant des patients adultes de tout âge en soins sous contrainte



1720190010 - DPC présentiel : 250€

LECTURE DU BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE CHEZ L'ENFANT

Par Antoine FRADIN et Anne-Sophie PERNEL

Résumé : Ce DPC a pour objectif de présenter dans le détail comment se déroule un bilan neuropsychologique, les différents tests utilisés et leur apport dans la clinique de l'enfant. Après une rapide introduction sur la neuropsychologie et les fonctions cognitives, les tests seront présentés (le matériel utilisé sera mis à disposition des participants). Des vignettes cliniques présentant des résultats de bilan neuropsychologique seront exposées et mises en lien avec les autres éléments cliniques, afin de comprendre en quoi ce type de bilan peut soutenir une démarche diagnostique et un projet thérapeutique auprès des enfants.

Objectifs : Savoir poser l'indication d'un bilan neuropsychologique.

Savoir interpréter un bilan neuropsychologique

Pré-requis : Avoir une pratique auprès d'enfants d'âge scolaire



INTERVENANT EXPERT

Antoine FRADIN est psychologue clinicien spécialisé en neuropsychologie, exerçant actuellement en service de pédopsychiatrie à Angers (CESAME). Il a travaillé auparavant dans des services de pédiatrie (neuropédiatrie et service de rééducation fonctionnelle) dans lesquels il contribuait, entre autres, à l'élaboration des diagnostics de troubles spécifiques des apprentissages. Il a animé un DPC en 2018 sur le bilan neuropsychologique et les troubles des apprentissages.



CONCEPTEUR / ANIMATEUR

Anne-Sophie PERNEL est pédopsychiatre à Angers au CESAME et au SESSAD précoce pour enfants avec TSA (certifiée ESDM). Chargée de la psychiatrie infanto-juvénile au Bureau National du SPH, membre du conseil d'administration de la SIP, corédactrice d'articles sur la petite enfance, notamment dans l'EMC et l'Information Psychiatrique, elle anime depuis plusieurs années des DPC dans le cadre de l'ODPCPsy-AEFCP. Elle exerce en CMP auprès d'enfants de 2 à 14 ans.

COURS DE LA SIP – formation continue ne validant pas d'obligation DPC – 150€

L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL : DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Par Guillaume CHABRIDON

Résumé : L'entretien motivationnel est une approche qui se démocratise de plus en plus et qui a montré son efficacité pour aider le patient à se motiver à un changement. C'est en addictologie dans les années 80 qu'il a été développé face à l'ambivalence des patients à diminuer voire arrêter leur consommation. Aucune approche addictologique ne peut désormais se concevoir sans être inspiré de l'entretien motivationnel.

Objectifs : Introduire les fondements de l'entretien motivationnel à travers son esprit et ses principaux outils pratiques pour s'en approcher le plus possible en se rendant compte de son intérêt dans le champ de l'addictologie et donner envie de se former plus précisément dans ce domaine.



INTERVENANT EXPERT

Guillaume CHABRIDON est praticien hospitalier au Centre Hospitalier Saint-Ylie de Dole (Jura) au sein d'un secteur de psychiatrie générale. Il a été assistant spécialiste au Centre Hospitalier Le Vinatier à Bron. Il s'est formé à l'entretien motivationnel au cours de son internat avec l'Association francophone pour le développement de l'entretien motivationnel (AFDEM). Il pratique cette approche lors de ses consultations et la développe pour l'éducation thérapeutique des patients dans le champ de la schizophrénie et de l'addictologie. Il est le représentant Bourgogne-Franche-Comté de l'Association des Jeunes Psychiatres et Jeunes Addictologues (AJJJA).

INSCRIPTION AU COURS DE LA SIP (écrire en lettres capitales - remplir un bulletin par personne - préciser Monsieur/Madame)

Nom - Prénom (Mr/Mme) Profession

Tél E-mail (obligatoire)

Employeur

Adresse d'envoi de l'attestation de participation

Ville Code postal

Frais pédagogiques : 150€ par chèque à l'ordre de la SIP
Secrétariat SIP - Les Calades - CS 15045 - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex



LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
PSYCHIATRIQUE

Ces journées s'adressent à l'ensemble des professionnels concernés par la prise en charge et l'accompagnement des troubles psychiques et psychiatriques : médecins psychiatres ou d'autres spécialités, psychologues, infirmiers et autres professions paramédicales.

38^{es} Journées de la Société de l'Information Psychiatrique



LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
PSYCHIATRIQUE

JEUDI 3 OCTOBRE - SAMEDI 5 OCTOBRE

METZ 2019

TARIFS INSCRIPTION
PSYCHIATRES, MÉDECINS, INTERNES ET ÉQUIPES DE SOINS

Convention Etablissement	Psychiatre ou médecin			Psychologue Paramédical ou Retraité		
	non adhérent SIP	membre association partenaire*	adhérent SIP	non adhérent SIP	adhérent SIP	
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI	<input type="checkbox"/> 400 €	<input type="checkbox"/> 340 €	<input type="checkbox"/> 299 €	<input type="checkbox"/> 270 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 170 €
JEUDI OU VENDREDI	<input type="checkbox"/> 210 €	<input type="checkbox"/> 180 €	<input type="checkbox"/> 158 €	<input type="checkbox"/> 140 €	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 90 €
SAMEDI MATIN (matinée médico-légale)	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 100 €	<input type="checkbox"/> 88 €	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 50 €	<input type="checkbox"/> 40 €

Vous pouvez adhérer sur place à la SIP ou au SPH : munissez-vous de votre carte professionnelle ou de votre carte d'étudiant

Vous bénéficiez de l'ENTRÉE GRATUITE dans les cas suivants >	Première adhésion au SPH en 2019
	Interne en psychiatrie adhérent à la SIP (10€/an) ou au SPH (25€/an)
	autre étudiant adhérent à la SIP (47€/an)

SOIRÉE DU CONGRÈS > Repas à La Voile Blanche + Visite du Centre Pompidou 50 € par personne sur inscription préalable, maximum 2 personnes par inscription, uniquement par chèque séparé

* inscription uniquement par chèque, joindre une attestation d'adhésion à l'association partenaire

INFORMATIONS PERSONNELLES (écrire en lettres capitales - remplir un bulletin par personne - préciser Monsieur/Madame)

Nom - Prénom (Mr/Mme).....

Profession.....

Adresse de correspondance.....

Ville..... Tél.portable..... Tél.travail.....

E-mail (obligatoire et lisible).....

DOCUMENT à RETOURNER en cas de règlement par chèque : Secrétariat SIP - CH Saint Cyr - Les Calades - Rue Jean-Baptiste Perret - CS 15045 - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex. Le règlement des frais d'inscription se fait par chèque à l'ordre de la SIP, ou par carte bancaire sur le site <https://sip.sphweb.fr/>

ATTENTION : si vous vous inscrivez par chèque et si vous souhaitez vous inscrire à la soirée de congrès, envoyez deux chèques distincts à l'ordre de la SIP : un premier chèque pour l'inscription aux Journées, un second chèque pour la soirée de congrès. **RENSEIGNEMENTS** : Secrétariat de la SIP - T. 04 72 42 35 98 - F. 04 72 42 13 99 - secretariatSIP2@gmail.com. La SIP est un Organisme de Formation Professionnelle enregistré sous le numéro 31 62 02530 62

Inscription sécurisée en ligne par carte bancaire sur le site de la SIP : <https://sip.sphweb.fr/>

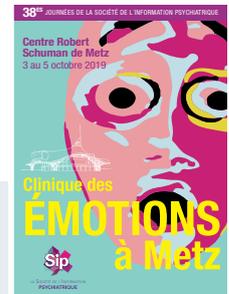
NOUVEAUTÉ 2019 > LES COURS DE LA SIP : jeudi matin de 9h à 12h.

Vous souhaitez approfondir un sujet non prévu par les orientations nationales prioritaires de l'ODPC ?

Alors inscrivez-vous à une session thématique et pédagogique de la SIP de votre choix, avec un expert choisi par la SIP.

Frais pédagogiques : 150€ par chèque à l'ordre de la SIP.

L'entretien motivationnel : de la théorie à la pratique, par Guillaume CHABRIDON > Plus de détails à la fin du fascicule DPC



INSCRIPTION À UN PROGRAMME DPC



INSCRIPTION UNIQUEMENT AUPRES DE L'ODPCPSY-AEFCP
sans obligation d'inscription aux Journées de la SIP

ORGANISME EN COURS DE REFERENCEMENT DATADOCK

PROGRAMMES de DPC destinés aux psychiatres, publics ou libéraux. SESSIONS de DPC organisées par l'ODPCPsy > JEUDI 3 OCTOBRE 9h > 12h30

L'ODPCPsy propose 2 types de DPC :

DPC intégrés = formation continue + évaluation et amélioration des pratiques. La validation d'un DPC intégré permet de remplir son obligation triennale de DPC.

DPC présentiels = formation continue. La participation à un DPC présentiel permet de valider une des deux actions (formation) du DPC triennal

Tous ces DPC sont valorisables au titre du DPC et ont été validés par l'ANDPC.

DPC INTÉGRÉS : MONTANT DE L'INSCRIPTION 400€

17201900001	Prescription de psychotropes en périnatalité. Atelier animé par Anthony BÈGUE et Bénédicte GOUDET-LAFONT
17201900004	Troubles dépressifs de la personne âgée : spécificités diagnostiques et thérapeutiques. Atelier animé par Blandine PERRIN et Alexis LEPETIT
17201900005	Psychopharmacologie. Intérêt clinique du monitoring plasmatique et du génotypage des cytochromes P450. Atelier animé par Marion PERIN-DUREAU et Marion AZOULAY
17201900006	Psychotropes chez l'adolescent. Atelier animé par Jean CHAMBRY et Guillaume CEZANNE-BERT

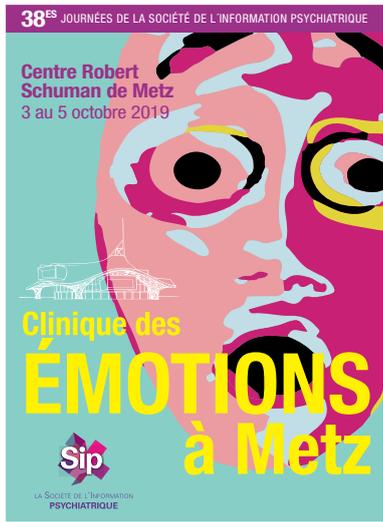
DPC PRESENTIELS : MONTANT DE L'INSCRIPTION 250€

17201900003	Instabilité, agitation, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Atelier animé par Jocelyne CALVET-LEFEUVRE et Fabienne ROOS-WEIL
17201900007	Addiction au cannabis chez l'adolescent et l'adulte jeune : quels risques ? quelle prise en charge ? Atelier animé par Alain DERVAUX et Gérard SHADILI
17201900008	Prévention et gestion des effets indésirables des médicaments psychotropes. Atelier animé par Renaud de BEAUREPAIRE et Paul JEAN-FRANÇOIS
17201900009	Prise en charge d'un premier épisode psychotique. Atelier animé par Nelly DOLIGEZ et Pierre BROKMANN
17201900010	Lecture du bilan neuropsychologique chez l'enfant. Atelier animé par Antoine FRADIN et Anne-Sophie PERNEL

Prise en charge ANFH pour les psychiatres publics, prise en charge ANDPC pour les psychiatres libéraux

Renseignements : T. 04 72 42 35 98 - F. 04 72 42 35 99 - Contact : secretariatSIP2@gmail.com

Secrétariat AEFCP-ODPCPsy - CH Saint Cyr - Les Calades, rue Jean-Baptiste Perret - CS 15045 - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Cedex



LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION
PSYCHIATRIQUE



SYMPO & ATELIERS DE COMMUNICATIONS

VENDREDI 4 OCTOBRE 2019

- | | | | |
|-------------|---|-------------|--|
| 9h > 10h30 | Salle 11 (2 ^e étage)
SYMPOSIUM RECHERCHE TRANSLATIONNELLE N°1
présidé par Gilles BERTSCHY : Intervention de Gilles BERTSCHY / Présentation des résultats de la recherche "Autisme-PREPS 2013" en secteur de pédopsychiatrie, par Nicole GARRET-GLOANEC et Fabienne ROOS-WEIL | 11h > 12h30 | Salle 13 (2 ^e étage)
SYMPOSIUM SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE PSYCHIATRIE
coordonné par Fabienne ROOS-WEIL et Monique D'AMORE avec Farid KACHA |
| 9h > 10h30 | Salle 2 (2 ^e étage)
ATELIER WPA
coordonné par Joao Mauricio CASTALDELLI-MAIA : "French Tobacco Champions in Mental Health project (FTC-MH) : Devrions-nous vraiment nous soucier de fumer pendant que nous traitons les troubles mentaux ?" (anglais traduction simultanée) | 11h > 12h30 | Salle 3/5 (2 ^e étage)
ATELIERS FILMS PSYS
coordonné par Alain BOUVAREL : PARLER DE LA MORT AVEC LES ENFANTS (2005 / 20 minutes / v475 - Réalisation : Alain BOUVAREL , Pierre H. TREMBLAY , Richard MARTIN - Production : CNASM Lorquin, CECOM Montréal) / ITEP (2018 / 25 minutes / M59 - Réalisation : Alain BOUVAREL , Michael SPRENG - Production : CNASM Lorquin) |
| 9h > 10h30 | Salle 13 (2 ^e étage)
SYMPOSIUM ASSOCIATION MAROCAINE DES PSYCHIATRES DE SERVICE PUBLIC
"Troubles anxieux et émotions chez l'enfant et l'adolescent"
Nourddine Belahnichi , Samir ELGNAOUI , Soraya DORHMI
coordonné par Laure ANGLADETTE | 11h > 12h30 | Salle 7 (2 ^e étage)
ATELIER "EXPRESSION ET SEMIOLOGIE DES ÉMOTIONS"
présidé par Thierry TREMINE : "L'émergence progressive de l'éroussement émotionnel dans certaines formes de psychoses à début insidieux" Arnaud LEDOUX / "La pensée opératoire" Saïd CHEBILI / "Quelques repérages sur le devenir des émotions dans les situations de souffrance au travail" Elisabeth GAUTHIER |
| 9h > 10h30 | Salle 12 (2 ^e étage)
SYMPOSIUM "LE PSYCHIATRE, LE PSYCHOTIQUE ET SA FAMILLE : UNE RENCONTRE IMPROBABLE"
présidé par Patrick BANTMAN : Nicolas PASTOUR : "Les relations familiales à l'épreuve de la psychose" / Julien FOUSSON : "Au-delà des émotions : l'expérience vécue par la personne et ses proches" / Laure ZELTNER : "L'intervention psychiatrique : l'enjeu des premières rencontres" | 11h > 12h30 | Salle 8 (2 ^e étage)
ATELIER "RECHERCHE CLINIQUE ET PRATIQUE"
présidé par Marion AZOULAY : "Noyer son chagrin dans l'alcool : recherche sur le pathique du deuil chez des patients alcooliques" Laurent VALOT / "Des êtres humains, des émotions et des pots de peinture : interventions en centre d'hébergement pour demandeurs d'asile" Ludovic DELAPLACE , Pascale GIFFARD-BOUVIER , Ana MARQUES , Frédéric MORESTION |
| 9h > 10h30 | Salle 7 (2 ^e étage)
ATELIER "ORGANISATION ET DISPOSITIF DE SOINS, ÉQUIPES DE SOINS"
présidé Georges JOVELET : "La gestion des émotions dans un travail de réinsertion professionnelle auprès des personnes en situation de handicap psychique" Marjorie LEJOINT , Catherine MAES , Michel MARON , Elodie ROBERT / "De quoi le "vide émotionnel" est-il le nom, et comment l'aborder ? A propos d'un cas de schizophrénie" Michel DECKER , Vanessa WITZMANN / "Du corps du sujet et de l'âme de la psychiatrie à l'ère numérique" Armelle GRENOUILLOUX | 11h > 12h30 | Salle 12 (2 ^e étage)
ATELIER "ENFANCE, ADOLESCENCE ET FAMILLE"
présidé par Guillaume CEZANNE-BERT : "Du bébé à l'adolescent, quand l'émotion s'invite dans la prise en charge..." Cécile BARBILLON-PRÉVOST / "Rêves d'adolescence en éclats, chute d'Alice ou d'Icare ?" Emmanuelle GRANIER / "Favoriser la découverte émotionnelle de soi et des autres. L'expérience du partenariat Musée / CMP de Pédopsychiatrie : Le CENTRE POMPIDOU-METZ et le CMP WINNICOTT à Metz" Anne TAILLEMITE |
| 9h > 10h30 | Salle 8 (2 ^e étage)
ATELIER "TRAITEMENTS / PHARMACOLOGIE / PSYCHOTHERAPIES"
présidé par Cécile HANON : "Psychothérapie, quelle formation possible via la simulation en santé ? Retour d'expérience sur la formation en psychothérapie au Centre Universitaire d'Enseignement par la Simulation (CUESim), Université de Lorraine" Caroline PHAM-DINNH / "Du ressenti à la figuration. Le chemin des émotions dans un groupe d'art-thérapie (Peinture) pour préadolescents" Anne TAILLEMITE / "Être pédophile ou ne pas être. La pratique psychothérapique à l'épreuve de la pédophilie, entre perversion et psychose" Sarah JOURNOUD | 11h > 12h30 | Salle 2 (2 ^e étage)
CARTE BLANCHE AFFEP « L'INTERNE FACE AUX ÉMOTIONS »
coordonné par Audrey FONTAINE : Présentation de l'enquête AFFEP : "Les internes en psychiatrie confrontés à la violence - Comparaison aux résultats de l'enquête européenne" |
| 11h > 12h30 | Salle 11 (2 ^e étage)
SYMPOSIUM RECHERCHE TRANSLATIONNELLE N°2
présidé par Fabienne LIGIER : Intervention de Fabienne LIGIER et Marilou LAMOURETTE-ROUSSELLE | 16h30 > 18h | Salle 3/5
SYMPOSIUM DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉVOLUTION PSYCHIATRIQUE
présidé par Manuella DE LUCA , modérateur Pierre CHENIVESSE

AFFECTS ET ÉMOTIONS AU NÉGATIF
APPROCHE HISTORIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIQUE
Affects, émotions : différences et similitudes du point de vue historique et dynamique Thomas LEPOUTRE
Ennui et morosité : entre dépressivité et dépression à l'adolescence Manuella DE LUCA
Le syndrome de Cotard Nicolas DISSEZ |

VENDREDI 4 OCTOBRE 2019

ATELIERS DE COMMUNICATIONS

9h > 10h30 Salle 7 (2^e étage)

ORGANISATION ET DISPOSITIF DE SOINS, EQUIPES DE SOINS

Présidé par **Georges JOVELET**

“La gestion des émotions dans un travail de réinsertion professionnelle auprès des personnes en situation de handicap psychique”

Marjorie LEJOINT, Catherine MAES, Michel MARON, Elodie ROBERT

La réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap d'origine psychique est une étape susceptible de s'intégrer dans le travail de réhabilitation que le patient entreprend.

Dans le cadre d'un accompagnement à la réinsertion professionnelle, une nécessaire approche dimensionnelle rend compte des différents domaines dont les capacités de gestion sont mises à contribution lors de la confrontation d'un patient à une démarche de retour ou de maintien à l'emploi.

Au-delà même d'éléments, parmi lesquels les compétences professionnelles, la prise en compte de l'état affectif et émotionnel d'une personne, qui colore et sous-entend son rapport à l'environnement, qui interagit avec les compétences sociales et interactives, apparaît comme un élément indispensable à prendre en compte.

Quelle qu'en soit l'origine, tempéramentale, symptomatique ou caractère résiduel peu dissociable de l'auto-stigmatisation consécutive à la maladie et au handicap, les conséquences des difficultés dans la gestion et le contrôle émotionnel peuvent peser dans les choix professionnels du patient.

Dans le cadre d'un dispositif original de réinsertion professionnelle des personnes présentant un handicap d'origine psychique reconnu, le Centre Lillois de Réadaptation Professionnelle (CLRP) a développé d'une part des contenus éducatifs et pédagogiques visant à fournir des outils de gestion des émotions applicables aux situations professionnelles, d'autre part un travail de réflexion sur les aménagements possibles de poste de travail orientés vers l'adaptation du niveau émotionnel de la personne en situation de handicap.

“De quoi le « vide émotionnel » est-il le nom, et comment l'aborder ? A propos d'un cas de schizophrénie”

Michel DECKER, Vanessa WITZMANN

Nous suivons depuis des années un patient schizophrène au long parcours institutionnel, actuellement stabilisé dans un dispositif de logement accompagné. Sa doléance principale, formulée de manière itérative au fil du temps, consiste en un “vide émotionnel” que rien ne semble pouvoir éradiquer. Telle revendication au “droit à l'émotion” exprimée avec tant d'insistance par un patient psychotique, nous a amenés à en approcher le sens, les déterminants, les tentatives d'accès. C'est ainsi qu'outre les traitements spécifiques et autres activités thérapeutiques médiatisées cherchant à mobiliser des émotions, ont été proposées des techniques de soins plus “modernes” (remédiation cognitive, entraînement des compétences sociales), qu'une soignante spécialement formée a proposées au patient, particulièrement compliant. Nous exposerons l'impact de ces diverses stratégies aidantes sur la plainte centrale de notre patient non sans saisir l'occasion de nous interroger sur la pertinence du modèle binaire de la schizophrénie, séparant les signes positifs des signes négatifs, dont l'émoussement des affects pourrait ressortir au vide émotionnel

ici exploré. Cette observation nous paraît ainsi pouvoir illustrer le rôle majeur des émotions pour accéder à l'humain dans toute l'acceptation de ce terme, souscrivant au propos d'Antonio Damasio quand il donne raison à Spinoza, ce chantre de l'éthique qui eut l'audace de réunir le corps et l'esprit en une époque pétrie de cartésianisme. La réhabilitation des personnes souffrant de schizophrénie œuvre au rétablissement, si possible dans le tissu social ordinaire, riche en “Stimuli Émotionnellement Compétents” (Damasio) ; et si notre patient, désormais confronté quotidiennement au bouillonnement de la vie urbaine, était encore davantage fondé à revendiquer ce droit à l'émotion, tellement nécessaire pour intégrer une citoyenneté authentique ?

“Du corps du sujet et de l'âme de la psychiatrie à l'ère numérique”

Armelle GRENOUILLOUX

L'évolution des politiques mondiales de recherche et développement prend la forme de convergences technologiques portées par la numérisation impliquant à la fois l'industrie, les domaines militaires et civils. Ceci avec des enjeux “bioéconomiques” touchant santé, vieillissement, environnement, urbanisation et éducation... Parmi les plus connues de ces convergences, on compte, depuis 2002, la Convergence NBIC : “Nanotechnologies, Biotechnologies, technologies de l'Information et sciences Cognitives appliquées” et, depuis 2009, la Convergence CKTS “Convergence Knowledge Technologie et Société”. Ce projet technologique unifié, porté par la numérisation du Monde et le recours aux données (les Data, small, smart, big) certes programmatique, produit d'ores et déjà des effets. Convoquée sous le vocable de neuroscience clinique voire de neuropsychiatrie, la psychiatrie contribue à cette marche en avant sans toujours l'interroger.

En effet, si la profession a su s'émouvoir, en 2018-2019, de décrets liberticides autorisant l'accès à des données numériques de patients hospitalisés sous contrainte, si les “plus connectés” des professionnels incluent, avec bénéfice, la m-psychiatrie ou la téléconsultation dans leur pratique, il se pourrait que les psychiatres cultivent à l'égard des convergences technologiques ce que G.C.Lairy leur prêtait vis-à-vis de la recherche biologique : une “superbe ignorance” murée dans un “splendide isolement”.

Or si la pathologie de l'unité psycho-somatique relève au moins autant du “décodable” par l'herméneutique que du “odable” en données numériques, ne serait-il pas temps pour la médecine de la subjectivité incarnée (autrefois “médecine de l'âme”) de refonder une nosologie tout en assumant face aux “soins neurotechnologiques”, la spécificité de son savoir-faire clinique, ses perceptions, ses intuitions, ses émotions ?

9h - 10h30 Salle 8 (2^e étage)

TRAITEMENTS / PHARMACOLOGIE / PSYCHOTHERAPIES

Présidé par **Cécile HANON**

“Psychothérapie, quelle formation possible via la simulation en santé ? Retour d'expérience sur la formation en psychothérapie au Centre Universitaire d'Enseignement par la Simulation (CUE-Sim), Université de Lorraine”

Caroline PHAM-DINH

La simulation en santé se développe depuis plusieurs années en France, y compris pour la formation en psychiatrie. L'utilisation de patients stan-

dardisés, interprétés par des acteurs entraînés à simuler des situations cliniques précises, permet une application au champ des compétences relationnelles.

Si les compétences dites “focalisées” comme la passation d'échelles ou l'évaluation du risque suicidaire semblent des thématiques privilégiées (Klamer, 2009), dès 1998, Coyle prône une application à la formation aux compétences interpersonnelles complexes.

Depuis 2014, les internes du DES de psychiatrie bénéficient d'entretiens simulés dès leur séminaire de pré-entrée. Depuis, les séances se sont multipliées sur des thématiques telles que l'évaluation du risque suicidaire ou l'entretien d'expertise psychiatrique en garde à vue. Le bon déroulement de ces séances a inspiré la mise en place, à la rentrée 2017, de séances de simulation au sein de deux séminaires de psychothérapie du DES de Psychiatrie : Thérapies Cognitivo-Comportementales (TCC) et Hypnose-thérapies brèves.

Le design des deux séances de simulations reposait sur la collaboration entre un expert de la psychothérapie enseignée et un formateur aguerri à la pédagogie par la simulation en santé. La simulation permettait une mise en pratique des techniques de psychothérapies auprès d'un patient simulé. Elle était suivie d'un débriefing de groupe avec feedback des enseignants et du patient simulé. Cette modalité de formation, appréciée des apprenants, permet à la fois de leur proposer une mise en pratique très réaliste et sécurisante des techniques de psychothérapie, et à l'enseignant de s'assurer de la bonne compréhension des apprenants. L'efficacité des séances de simulation nous encourage à développer encore cette modalité d'enseignement, y compris en psychothérapie.

“Du ressenti à la figuration. Le chemin des émotions dans un groupe d'art-thérapie (Peinture) pour préadolescents”

Anne TAILLEMITE

Marc, 10 ans. Son agitation corporelle et verbale envahit l'espace du groupe et se transpose dans sa peinture, feuille saturée de couleurs, de formes enchevêtrées, de monstres et d'explosions.

Il participe à un groupe thérapeutique bimensuel dont le médium est la peinture. Ce groupe est composé de 4 préadolescents de 10 ans à 12 ans, deux garçons, deux filles et est conduit par deux thérapeutes (Pédopsychiatre et Infirmière) alternant les rôles d'animateur et d'observateur écrivain.

Au fil des séances, un dialogue s'instaure entre Marc et sa feuille, entre Marc et les membres du groupe. Marc est porté par la contenance que lui apporte la mise en sens de son agitation tonico-émotionnelle par les thérapeutes. Son trop plein de sensations est accueilli sur la feuille et peut aussi en déborder, par des gouttes de peinture au sol et sur les murs. Puis une représentation moins confuse apparaît, laissant place à des espaces libres sans peinture et à un début de narration.

Marc peut ensuite s'appuyer sur la résonance auprès de ses pairs de son chaos interne et pulsionnel, il accède à apaisement psychique et à un investissement du groupe comme creuset différenciateur. Une narration plus distincte se trace sur ses productions avec une figuration humaine puis de lui-même. Le groupe sera le vecteur de la mise en mots de son besoin de valorisation, de sa crainte face à l'autre différent de lui-même et de sa thématique dépressive.

“Être pédophile ou ne pas être. La pratique psychothérapique à l'épreuve de la pédophilie, entre perversion et psychose”

Sarah JOURNOUD

La clinique psychothérapique interrogeant la pédophilie comme pathologie de l'agir ou comme organisation psychopathologique se montre particulièrement riche et singulière face à un cas de pédophilie sans acte. Entre perversion et psychose, se dire ou être pédophile, peut-il constituer une défense contre la menace d'abolition et d'effondrement du sujet ?

Lorsque Monsieur P. rencontre Martin, cet enfant de 4 ans qu'il perçoit comme amoureux de lui, il se met à éprouver une excitation sexuelle intense et inédite, à la fois source de plaisir et d'angoisse, une angoisse telle qu'il se sent envahi et persécuté par cet enfant qu'il doit pourtant “sauver”.

L'expérience sensorielle et émotionnelle pédophile, l'interprétation érotisée des attitudes chez le petit garçon et l'idéalisation de l'enfance illustrent combien l'enfant est un fétiche pour la survie comme le souligne D. Zagury.

De ce suivi psychothérapique de plus de 10 ans, se dégage une véritable psychopathologie de la pédophilie s'appuyant entre autres sur la confusion entre affectivité et sexualité et le narcissisme au service du mythe du double.

Dans cette confusion des langues entre adulte et enfant, se joue une tentative désespérée de construire une néo-sexualité. Le patient trouve un accès, à travers l'enfant, à une sensorialité de base, un auto-érotisme primaire barré du côté d'une mère incestuelle et d'un père froid, et une occasion de revivre quelque chose de la relation fétichisée autant désaffectivée qu'idéalisée avec les images parentales.

Si Claude Balier parle de Sexualité infantile morte chez le pédophile c'est que les carences sensorielles et libidinales massives de l'enfance mettent à mal les possibilités pare-excitatoires. Le contact sensuel avec l'enfant rend très opérants les mécanismes de clivage qui conduisent à l'emprise et à la destruction de l'autre.

11h-12h30 Salle 7 (2^e étage)

EXPRESSION ET SEMIOLOGIE DES EMOTIONS

Présidé par **Thierry TREMINE**

“L'émergence progressive de l'émoussement émotionnel dans certaines formes de psychoses à début insidieux”

Arnaud LEDOUX

Les symptômes négatifs schizophréniques sont souvent considérés comme difficile à objectiver au sein des formes cliniques paucisymptomatiques qui débent généralement par un processus insidieux où l'émoussement affectif est prédominant.

Il y a un enjeu à repérer ces formes car leur persistance dans le temps comporte un important impact fonctionnel. Dans cette perspective, nous proposons la description de quatre tableaux cliniques issus de notre expérience et des descriptions fines des phénotypes cliniques de la classification de Leonhard : les hétérophrénies pseudo-juvéniles, les hétérophrénies pseudo-obsessionnelles, les hétérophrénies pseudo-psychopathiques et les hétérophrénies pseudo-autistiques. Dans la première forme clinique, les facéties puériles et les sourires immotivés sont au premier plan. Dans la deuxième forme clinique, il y a des symptômes compulsifs qui paraissent excentriques et qui sont dénués de lutte anxieuse. Dans la troisième forme, l'attitude désaffectivée est entrecoupée de périodes d'hallucinations, d'irritation, d'agitation, d'agressivité. Enfin, dans la quatrième forme, ce sont l'irritabilité, le retrait et l'isolement qui frappent l'impression clinique.

L'attitude clinique vise à aller au delà des recouvrements inhérents aux reliefs de la personnalité et à saisir le noyau phénotypique essentiel. Soins et évaluations doivent avancer de pair, au sein d'un souci permanent de renforcer l'alliance et de favoriser la préservation des habiletés ou le réancrage dans le milieu de vie. Les soins à la phase émergente doivent être particulièrement bien tolérés en plus d'être efficaces compte tenu de l'ambiguïté diagnostique, d'autant plus redoutable s'il existe une consommation de substances psychoactives et/ou des fluctuations de l'humeur pouvant faire évoquer un trouble bipolaire. Les antipsychotiques ne s'avèrent pertinent qu'à l'aune d'un tableau clinique suffisamment évocateur et d'un affaiblissement substantiel du fonctionnement.

La pensée opératoire

Saïd CHEBILI

Actuellement, lorsque l'on évoque l'absence d'émotion en pathologie, l'alexithymie envahit le champ de la clinique. Son extension à des domaines très divers en fait un concept “valise” qui scotome d'autres modes de réflexion qui sont heuristiques. Nous voulons parler de la pen

sée opératoire. Elle a été décrite dans les années 60 par Marty, De M'uzan et David. Elle comprend un défaut de mentalisation, une relation blanche avec l'interlocuteur et un discours exprimé sans émotion. Elle a souvent été caricaturée. Cependant, ce concept n'est pas resté figé et a évolué sous la plume de différents auteurs. De Marty à Smadja, la théorisation s'est poursuivie et a donné une clinique riche et pertinente. Même s'il est difficile de parler de précurseurs, l'École de Chicago avec Alexander avait ouvert la voie de la réflexion sur les maladies psychosomatiques. La pensée opératoire d'une part présente une vue moniste du fonctionnement psychique ce qui était déjà apparent dans les travaux de Marty malgré sa tendance évolutionniste d'inspiration jacksonienne. D'autre part, loin de vouloir être hégémonique dans le champ clinique, elle s'est limitée aux maladies psychosomatiques ce qui en fait tout son intérêt. Elle reste un modèle pour un travail thérapeutique avec les patients du fait de sa focalisation sur la clinique. Elle se démarque de l'alexithymie qui, depuis sa description princeps par Sifneos, a été prise dans un modèle neuroscientifique par la modélisation de plusieurs échelles d'évaluation.

“Quelques repérages sur le devenir des émotions dans les situations de souffrance au travail”

Elisabeth GAUTHIER

La Psychodynamique du travail, discipline née dans les années 1970 de la rencontre entre la psychanalyse et l'ergonomie, et théorisée par Christophe Dejourné et collaborateurs pour penser les liens entre santé mentale et travail, nous permet d'enrichir nos références pour le diagnostic et le traitement des troubles psychiques et psycho corporels en lien avec une souffrance au travail.

Si le travail est un appui pour poursuivre la construction de son identité, pour s'épanouir, certaines conditions, comme les nouvelles formes d'organisation du travail et du management peuvent amener le sujet, qui jusque-là allait bien, à présenter une symptomatologie parfois brutale mais généralement avec un début insidieux et une évolution progressive. S'intéresser à la clinique des émotions permet un repérage précoce des atteintes portées à la santé mentale. Prenons deux exemples.

Ainsi dans la clinique du burn out ou épuisement professionnel, la mise en berne des émotions est un processus généralement non repéré, qui traduit un mécanisme d'adaptation pour anesthésier la souffrance et peut laisser croire, à tort, que le sujet est indifférent à son entourage et à son contexte professionnels.

Autre exemple en pédopsychiatrie : cette mise à distance émotionnelle se manifeste dans toutes les sphères de la vie et peut avoir un fort impact dans la relation parent enfant. Des enfants manifestent eux-mêmes une souffrance dans leur développement quand leurs parents adoptent, à leur insu, comme un mécanisme de défense, un fonctionnement opératoire. Nous proposons d'envisager différents tableaux cliniques en examinant plus spécifiquement l'impact sur la vie affective et émotionnelle et nous illustrerons nos propos avec une ou deux vignettes cliniques.

11h-12h30 Salle 12 (2^e étage)

ENFANCE, ADOLESCENCE ET FAMILLE

Présidé par Guillaume **CEZANNE-BERT**

“Du bébé à l'adolescent, quand l'émotion s'invite dans la prise en charge...”

Cécile BARBILLON-PRÉVOST

Nous sommes régulièrement confrontés à de nouvelles parentalités, et la question des formes contemporaines de la famille ne constitue pas en soi une difficulté. Cependant, lorsque le projet parental n'est pas issu du désir et de l'amour d'un couple mais survient comme une demande de perpétuation de la lignée d'un homme seul, quelle place prenons nous

lorsque nous sommes sollicités par les institutions et le corps social pour accompagner les enfants issus de ce projet ?

Nous relaterons l'histoire clinique singulière d'une paire de jumeaux, issus d'une gestation pour autrui aux Etats-Unis, élevés par une employée de maison, tandis que leur géniteur peine à remplir sa fonction de père. Cet accompagnement, pluridisciplinaire, et sur une durée de quinze ans, prendra une dimension spécifique à la mort de la femme qui a pris soin d'eux. En effet, nous avons soutenu cette femme dans la maladie grave, jusqu'à son décès et accompagné les enfants à faire face à cette grande séparation.

Nous aborderons les émotions qui ont traversé les différents soignants vis à vis de ces enfants depuis la périnatalité jusqu'à l'adolescence. La question de la place de chaque institution et du travail de contenance de la charge émotionnelle seront traités.

Nous tâcherons de repérer comment ces émotions ont pu être métabolisées et travaillées, voire même comment elles ont pu être utiles à la prise en charge de ces jeunes au destin si singulier.

“Rêves d'adolescence en éclats, chute d'Alice ou d'Icare ?”

Emmanuelle GRANIER

La réflexion proposée s'articule autour du concept du « break down » des Laufer. Après l'avoir revisité, nous tenterons de questionner son mode opératoire dans le domaine des émotions de la clinique adolescente.

Ceci peut se déplier dans diverses dimensions. Celle du temps, la transformation rapide du corps à cet âge ou une modification de ce dernier (pathologique, esthétique) pouvant provoquer un effondrement narcissique où les émotions violentes peuvent affecter le sujet ; dimension des affects, l'amour, ses rêves et vicissitudes, étant de par ses brusques évolutions source de chutes, structurantes telle celle d'Alice au pays des merveilles, ou destructrices telle celle d'Icare. La limite, la contenance donnée par la loi, le cadre éducatif, le tissu familial et l'entourage, vont faire la différence. Le cadre de soin, également, pourra entrer en compte dans ces situations où on passe des émois banals de la vie d'un adolescent à, très brusquement, la chute dans la souffrance pathologique.

Une discussion étayée par quelques situations cliniques et une réflexion sur l'accueil de ces situations sera proposée pour finir.

“Favoriser la découverte émotionnelle de soi et des autres. L'expérience du partenariat Musée / CMP de Pédopsychiatrie : Le CENTRE POMPIDOU-METZ et le CMP WINNICOTT à Metz”

Anne TAILLEMITE

Depuis 2014, des jeunes patients du CMP Winnicott participent à un groupe thérapeutique fonctionnant une semaine sur deux au sein des ateliers de pratiques artistiques du Centre Pompidou Metz. Les autres semaines, ils se retrouvent au sein du CMP Winnicott pour des séances d'art thérapie. Ce groupe thérapeutique, animé par deux infirmières, propose à des enfants présentant diverses formes d'inhibitions ou de failles narcissiques, plusieurs niveaux d'expérience.

En art-thérapie, les vécus groupaux et pulsionnels sont travaillés autour du médium peinture, dans le cadre de l'association libre.

Au musée, la rencontre esthétique et la dynamique de créativité individuelle sont au centre du travail. Il s'appuie sur l'éprouvé face aux œuvres présentées dans les collections et sur les propositions de réalisations plastiques faites par le médiateur culturel du musée qui accompagne le groupe toute l'année. Les enfants peuvent ainsi se confronter à d'autres formes d'expression, oser s'engager dans une réalisation non conventionnelle, questionner les notions de Beau et d'Utile, pouvoir demander de l'aide, se laisser influencer par ce que font les pairs ou par le propos de l'artiste sujet de l'atelier. Ce travail spécifique est ponctué, en fin de session, par une exposition des productions des enfants réalisées au Musée pour un partage avec leurs familles ; ce temps offre un autre regard au parent sur son enfant et une ouverture du monde du soin vers la société.

11h-12h30 Salle 8 (2^e étage)

RECHERCHE CLINIQUE ET PRATIQUE

Présidé par **Marion AZOULAY**

“Noyer son chagrin dans l’alcool : recherche sur le pathique du deuil chez des patients alcooliques”

Laurent VALOT

Cette communication s’appuie sur notre pratique quotidienne de psychologue et une recherche en psychopathologie clinique sur les deuils chez des patients alcooliques. Notre intérêt porte sur le pathique du deuil compliqué à travers l’histoire de vie de malades (hommes et femmes) rencontrés en cure de sevrage. Après un rappel du deuil compliqué, les considérations cliniques et psychopathologiques suivantes sont abordées : le règne de l’absent, l’expérience traumatique de deuil, la dimension transgénérationnelle du deuil, le temps figé du deuil et la capacité à investir l’objet d’amour en nostalgie. Nous terminons cette communication sur la nécessité du suivi thérapeutique.

“Des êtres humains, des émotions et des pots de peinture : interventions en centre d’hébergement pour demandeurs d’asile”

Ludovic DELAPLACE, Pascale GIFFARD-BOUVIER, Ana MARQUES, Frédéric MORESTION

La santé mentale et la prise en charge psychiatrique des exilés est depuis quelques années de nouveau sur le devant du débat public en la matière. Face aux horreurs vécues et les difficultés en cours, les peurs, les espoirs, l’ennui, quel support pour une intervention qui sorte de la dualité : psychiatriser le social ou socialiser le psychiatrique ?

Le programme “Faciliter l’accès aux soins psychiatriques pour les demandeurs d’asile” (FASDA) propose une permanence d’un ergothérapeute une demi-journée par semaine dans chacun des 4 structures participantes et une formation aux professionnels des structures sociales et psychiatriques concernées. Un chercheur accompagne l’ensemble des interventions afin de décrire et analyser ce travail qui a pour objectif d’étayer des résidents et des équipes, permettant d’éviter le recours à la psychiatrie d’une part et lorsque cela est nécessaire, une orientation et un suivi plus pertinent. La rencontre des différents acteurs au fil des permanences n’existe que par le travail à partir des émotions et sur les émotions de chacun. Ne pas s’y noyer sans pour autant les mettre à distance. Nous présenterons ici des réflexions sur la gestion des émotions des cliniciens et du chercheur, en résonance entre elles et avec celle des professionnels du social et des demandeurs d’asile, de façon à ce qu’elles participent à la fois au travail d’intervention individuelle ou collective et à la recherche relative au programme. C’est par l’accueil de ces histoires et les émotions qu’elles comportent et suscitent, par leur ancrage sur le collectif et le territoire que l’intervention se construit à chaque rencontre, faisant feu de tout afin d’étayer ces personnes pour le présent et pour la suite, qu’elle soit en tant que réfugié ou débouté.

11h-12h30 Salle 2 (2^e étage)

CARTE BLANCHE AFFEP “L’INTERNE FACE AUX EMOTIONS”

Coordonné par **Audrey FONTAINE**

Présentation de l’enquête AFFEP : Les internes en psychiatrie confrontés à la violence - Comparaison aux résultats de l’enquête européenne

16h30 À 18h Salle 3/5 (2^e étage)

SYMPOSIUM DE LA SOCIÉTÉ L’EVOLUTION PSYCHIATRIQUE

Présidé par **Manuella DE LUCA**, modérateur **Pierre CHENIVESSE**

AFFECTS ET EMOTIONS AU NEGATIF APPROCHE HISTORIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIQUE

Affects, émotions : différences et similitudes du point de vue historique et dynamique

Thomas LEPOUTRE, psychologue clinicien
et maître de conférence à l’université Aix Marseille

Affects, émotions, humeur sont autant de termes renvoyant à la vie d’âme et aux éprouvés qui la traversent. Ils recouvrent cependant des champs différents. L’émotion, étymologiquement mise en mouvement, est mobilisée par une source externe intriquée dans les relations aux autres à la différence des affects qui sont générés par une source interne, le plus souvent une représentation. Tous se situent dans le registre des éprouvés et des sentiments. Les affects et émotions ont eu dès l’antiquité une place importante tant au niveau philosophique que médical (cf. la mélancolie) mais ils participent aussi à l’histoire de la construction individuelle. Ainsi, la distinction entre plaisir et déplaisir participe très précocement à la délimitation entre dedans et dehors chez le bébé.

Ennui et morosité : entre dépressivité et dépression à l’adolescence

Manuella DE LUCA, PH, Responsable du pôle de psychiatrie et de psychopathologie de l’adolescent et du jeune adulte, institut MGEN La Verrière, Professeur associé à l’Institut de psychologie, Université de Paris, Directrice de recherche Laboratoire PCPP, EA 4046.

L’ennui est au cœur de la vie adolescente, il a même été au cœur de la délimitation de cette classe d’âge au 19^e siècle dans sa forme la plus noire l’ennui mortel. Présent dans le quotidien des adolescents, il est source de récriminations à l’école, en famille... Pour les adolescents hospitalisés, l’ennui est la cause de tous les maux, accusé d’empêcher la guérison. Affect fut dans la plupart des cas car renvoyant à une passivité effrayante il peut cependant participer à la construction identitaire spécifique à cet âge de la vie. L’ennui se situe à la frontière du normal et du pathologique entretenant des liaisons parfois dangereuses avec la dépression. Pierre Mâle avait décrit une forme particulière de dépression à l’adolescence où la tristesse laisse la place à la morosité. Nous verrons comment à l’adolescence ennui et morosité peuvent se situer sur un continuum entre dépressivité et dépression entre trophicité et toxicité.

Le syndrome de Cotard

Nicolas DISSEZ, Psychiatre et psychanalyste à la Maison de Santé d'Épinay sur Seine, Membre de l'École Psychanalytique de Sainte-Anne et de l'Association Lacanienne Internationale, Membre du Comité de Rédaction de L'Évolution Psychiatrique

En publiant en 1880, "Du délire hypochondriaque dans une forme grave de la mélancolie anxieuse", Jules Cotard spécifie un syndrome dont la particularité est d'isoler au sein de la mélancolie un tableau dont la description fait abstraction de toute référence aux troubles de l'humeur. Les

5 points qui spécifient sa description – anxiété mélancolique, idées de damnation ou de possession, propension au suicide, analgésie, idées de négation – ont la particularité peut-être beaucoup plus essentielle de cerner une position paradoxale de ces patients à l'égard de la mort, de l'altérité et du corps.

On examinera la valeur de cette description pour souligner combien elle peut permettre de sortir des limites d'une clinique qui se cantonne à la lecture de la mélancolie comme un simple "trouble de l'humeur", mais aussi pour en situer les enjeux dans des situations cliniques variées, au-delà du syndrome de Cotard lui-même.

La SIP est à LA BAULE en 2020 du 1^{er} au 3 octobre A vos agendas !

La psychiatrie s'est longtemps définie comme une discipline à part entière, une quintessence de la médecine. De celle-ci, elle incluait l'éthique, le culte du jugement clinique et la méthode scientifique. Elle connaissait le social de son contexte, et la psychologie de son terrain. Aujourd'hui définie comme une spécialité médicale parmi les autres, elle n'en reste pas moins une médecine spéciale : celle de la pensée, du psychisme, de l'esprit, de l'âme, du cerveau selon le modèle de l'humain adopté.

S'il n'y a pas « un organe » de la folie, l'objet de la psychiatrie reste pourtant incarné. Impossible de concevoir les états mentaux sans ancrage physique. De l'espace de proto-symbolisation du nourrisson, au schéma corporel des psychomotriciens et neurologues, jusqu'à l'image du corps composant narcissique, de quel corps s'agit-il? Le développement précoce, émotionnel et pulsionnel invite à prendre en compte le tissage entre le somatique et le psychique. Quelle place pour le corps « fonction » au sein d'un « organisme » dont la subjectivité est la caractéristique essentielle ?

La psychiatrie s'intéresse aujourd'hui autant à la manière dont les troubles psychiques affectent le corps qu'à la façon dont le psychisme peut être contraint par les maladies physiques. Elle est concernée par le corps désinvesti du mélancolique ou singulièrement investi chez l'hypochondriaque ou le douloureux chronique, les phénomènes de conversion, les maladies psychosomatiques, les pathologies comportementales, les marquages du corps. Elle considère et aborde les souffrances du corps malade qui métamorphosent le quotidien.

La psychiatrie tire parti des recherches en neurosciences, tissant avec la clinique, un dialogue propre aux « sciences de l'esprit ». Elle dispose de terrains d'exercice nouveaux et d'évaluations spécifiques, et se préoccupe des âges extrêmes de la vie où le langage du corps est souvent premier.



Elle sait manier sur un mode intégratif des thérapies diversifiées incluant les approches à médiation corporelle. Si elle bénéficie des avancées des thérapies médicamenteuses, elle doit procéder à une évaluation personnalisée de leurs effets secondaires et une surveillance médicale précise qui engage la responsabilité des soignants. Elle interroge les outils virtuels, dont la télé-médecine : comment viendront-ils infléchir le rapport au corps et la relation thérapeutique ?

Deux siècles après Cabanis écrivant en 1802 ses « Rapports du physique et du moral chez l'homme », les enjeux de cette solidarité entre corps et esprit seront tous débattus au congrès de la Baule !